

# BRÈVES DE CAFÉ

## #6 DONNER UNE NOUVELLE ÉNERGIE AU TERRITOIRE

CE QUE NOUS DISENT LES PAYSAGES DE NOTRE RAPPORT À L'ÉNERGIE

5

c'est le nombre par lequel diviser notre empreinte carbone pour atteindre la neutralité carbone en 2050

400 à 500

c'est le nombre de personnes qui devraient travailler 24/24 pour couvrir les besoins énergétiques d'un.e Français.e moyen.ne

5

c'est aussi le nombre d'hectares de panneaux solaires qui sont nécessaires pour produire l'équivalent d'une éolienne moyenne (2,5 MW)



### Questions émergentes et réponses d'experts

**#1 Les énergies renouvelables se développent sur le territoire. Éolienne, méthaniseur, panneaux photovoltaïques apparaissent peu à peu dans nos paysages, leur donnant un nouveau visage. Assiste-t-on à l'émergence d'un nouveau type de paysage : les paysages de l'énergie ?**

**Oui et non.** En fait ils ont toujours existé mais sous des formes différentes. Si l'on regarde autour de nous, nos paysages sont le fruit de l'énergie carbonée. Certes, peu de nos paysages donnent à voir des sources de production d'énergie puisque le pétrole, le gaz, les raffineries ne composent pas nos paysages. Mais ces énergies ont révolutionné les paysages dès leur émergence. Aujourd'hui, beaucoup d'éléments de notre environnement traduisent l'omniprésence de l'usage des énergies fossiles pour façonner les paysages quotidiens : les constructions, l'étalement urbain, les routes, les modes de déplacement, le labour et les remembrements, l'exploitation des forêts, etc. De nombreuses pratiques tirent parti de la puissance liée aux énergies fossiles, bien que celles-ci posent aujourd'hui le problème de l'émission de gaz à effet de serre qui réchauffent l'atmosphère et sont responsables du changement climatique.

**#2 Avant l'ère du pétrole, nos paysages étaient-ils des paysages de l'énergie ?**

**Oui, en partie.** D'abord, il y a eu l'énergie humaine, celles de nos muscles, pour produire des biens, construire des outils ou des habitations. Et puis il y avait également l'énergie animale qui était très employée (transport, travail aux champs, etc.), nécessitant en contrepartie de nombreux espaces pour la pâture et le nourrissage des animaux. Déjà à cette époque, tous les champs n'étaient alors pas destinés qu'à la consommation humaine. Plus largement, toutes les ressources du territoire étaient exploitées pour générer de l'énergie : le bois des haies et des forêts, l'énergie hydraulique des moulins, et même, dans certains territoires, l'énergie éolienne pour actionner des moulins à vent. C'est en quelque sorte le développement des énergies fossiles qui a rendu moins visibles les énergies locales mais elles restent une composante de l'histoire de chaque territoire, contribuant ainsi à le façonner jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Souvent, les paysages comportent encore des aménagements permettant de lire les paysages des énergies et décrypter les ressources énergétiques présentes sur un territoire.

**#3 Et demain, les paysages de l'énergie décarbonée seront-ils un retour en arrière ?**

**Non,** le redéveloppement de systèmes de production d'énergie locale peut s'appuyer sur les ressources et les potentialités locales, tout comme autrefois mais les technologies sont bien différentes et beaucoup plus efficaces et efficientes.

Le déploiement de ces énergies locales est en grande partie lié au paysage : c'est-à-dire à la résultante d'un contexte géographique, pédologique, et humain (ce qu'on y a fait et ce qu'on veut y faire). Ainsi, de nombreux territoires boisés s'appuient et s'appuieront sur leur patrimoine arboré pour du bois énergie par exemple. A d'autres endroits, l'installation d'un méthaniseur au cœur d'un vaste espace agricole pourra permettre d'y maintenir des

activités agricoles et faciliter la reprise des exploitations par la création d'un modèle économique plus viable.

Aujourd'hui, les progrès techniques démultiplient également la capacité à produire de l'énergie ou de la chaleur :

- 1 éolienne de 2,5MWh est ainsi capable de produire de l'électricité pour 1 000 ménages/an, bien plus qu'un moulin à vent autrefois,
- 1 chaufferie bois collective, labellisée Flamme Verte permet d'optimiser le pouvoir calorifique lors de la combustion permettant de chauffer mieux tout en libérant moins de CO<sub>2</sub>.

#### **#4 Ces progrès techniques permettront-ils de répondre à nos besoins énergétiques et atteindre les objectifs de décarbonation de nos modes de vie si on développe assez d'énergies renouvelables sur nos territoires ?**

**Non.** La solution à l'atteinte des objectifs de neutralité carbone ne peut pas reposer uniquement sur le développement des énergies. D'abord parce qu'il faudrait une très forte concentration de productions sur les territoires mais aussi parce que notre dépendance à l'énergie et nos besoins sont aujourd'hui croissants.

L'atteinte des objectifs de neutralité repose principalement sur la notion de SOBRIÉTÉ, à l'inverse de nos modes de vie et de consommation relevant plutôt d'une sorte d'ébriété énergétique actuelle. La sobriété repose sur une équation simple : celle d'aborder de pair, la réduction de nos besoins énergétiques et la production de nos besoins irrépressibles. Pour cela, il est nécessaire de garder à l'esprit que l'énergie est présente dans tout le cycle de ce que nous consommons mais aussi dans nos actions.

#### **#5 Requestionner notre rapport à l'énergie : ça passe par quoi ?**

**Par la sobriété.** Cette stratégie impose de questionner profondément nos modes de vie tant individuellement que collectivement. Comment rationaliser nos besoins de déplacement ? Comment questionner nos modes de consommation ? Quelles économies d'échelle ? Etc.

#### **#6 Qui pour piloter et atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050 ?**

Pour atteindre l'objectif, tout le monde a son rôle à jouer, chacun à son échelle. Le changement de cap est très important, il implique de profonds changements dans nos modes de vie. Ces changements sont à aborder de manière globale pour développer des projets intelligents et les plus sobres et efficaces possibles.

Le rôle des élus est certainement de faciliter voire inciter les comportements sobres, en gardant à l'esprit que les choix individuels sont conditionnés par les choix d'aménagement et les politiques publiques.

#### **#6 Qui pour piloter et atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050 ?**

Pour atteindre l'objectif, tout le monde a son rôle à jouer, chacun à son échelle. Le changement de cap est très important, il implique de profonds changements dans nos modes de vie. Ces changements sont à aborder de manière globale pour développer des projets intelligents et les plus sobres et efficaces possibles.

Le rôle des élus est certainement de faciliter voire inciter les comportements sobres, en gardant à l'esprit que les choix individuels sont conditionnés par les choix d'aménagement et les politiques publiques.



## #7 La gestion de nos espaces : questionner les méthodes pour décarboner les actions d'entretien

De nombreux aménagements sont pensés et entretenus grâce à un outillage fonctionnant à l'énergie fossile : gestion des bords de route, taille des haies, entretien des cheminements, etc.

Ces appareils permettent de traiter facilement et rapidement de très long linéaire. Souvent, les résidus de coupe sont peu ou pas valorisés : résidus de fauches, bois issus des tailles des haies, des embâcles de cours d'eau, etc.

Ceux-ci peuvent faire l'objet de valorisation énergétique, idéalement à proximité dans le cadre de filières de valorisation locale : bois-pellet ou centrale biomasse. Ils peuvent également faire l'objet d'une revalorisation sur site afin de contribuer à la fois à la biodiversité mais également à l'amélioration du stockage de carbone dans nos milieux : broyage-paillage en pied de haies, haies sèches, plessage. Toutes ces conduites réduisent les besoins énergétiques sollicités pour ces opérations en inhibant tout export de matière et en revalorisant au plus près du lieu de production.

## #8 Le mot de la fin : Les paysages marqués par le développement énergétique : un bien ou un mal ?

Dans tous les cas, c'est un changement/une mutation nécessaire pour arriver à atteindre les objectifs et permettre de garantir un territoire viable et vivable aujourd'hui et pour les générations futures. Idéalement, il s'accompagne aussi d'une réflexion pour tendre vers des paysages qui permettent une plus grande résilience face aux impacts du changement climatique.

Entrer par le paysage pour aborder et imaginer les paysages de l'après-pétrole est intéressant pour permettre de partager un projet commun entre les différents acteurs d'un territoire, garantir un territoire du bien-être où ses habitants prennent part au défi en garantissant un partage de l'effort à fournir mais aussi de la valeur.

### Pour aller plus loin :

- > [L'imagier «Paysage et Energie»](#) réalisé par l'ADEME et la Chaire Paysage et Energie de l'Ecole nationale supérieure de Paysage de Versailles
- > [Réaliser la transition énergétique par le paysage](#) publié par l'ADEME
- > Aménager les paysages de l'après pétrole, Régis AMBOISE et Odile MARCEL, Novembre 2015 - Editions Charles Léopold Mayer
- > Vidéo [«Paysage et énergie»](#) du Collectif des paysages de l'après-pétrole

